

La sainte Vierge Marie et saint Joseph avaient la foi, une foi immense et indestructible. Ils savaient donc que Notre-Seigneur Jésus-Christ est Dieu, qu'il est tout-puissant, qu'il est infiniment sage, que sa sainte volonté se réalise toujours. Il nous semble donc qu'ils auraient dû garder l'esprit tranquille, persuadés qu'il ne pouvait rien arriver de fâcheux à Jésus. Il n'en a rien été, et ce furent trois jours d'angoisse, de prière suppliante, de chagrin.

La foi, même la plus grande foi du monde comme celle de Notre-Dame, n'ôte pas l'angoisse; elle n'évacue pas la peine du cœur: son rôle n'est pas de supprimer la croix ni d'affranchir des souffrances naturelles, il est d'un tout autre ordre. La foi illumine l'intelligence et nous conduit au cœur du mystère de l'amour de Dieu.

Dans la présente crise de l'Église – au milieu de laquelle le Bon Dieu nous a placés pour notre salut éternel – notre situation est analogue.

Nous croyons, nous savons, que l'Église catholique a les paroles de la vie éternelle. Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais. Mais cette absolue certitude n'ôte pas la douleur de la bataille. La foi, si vive qu'on la possède, n'évacue pas l'angoisse que procure cette constatation: la crise dure et dure encore; les combattants s'amollissent; les erreurs pullulent même chez ceux qui veulent défendre la foi, la doctrine catholique est de plus en plus oubliée. Il n'y a plus qu'un seul évêque sacré du temps de l'autorité et – bien qu'il ait conservé la foi – il ne réagit pas.

Pis, le recours à des sacres épiscopaux perpétrés sans mandat apostolique resurgit, traînant avec lui son odeur (et sa réalité) de schisme, et sa destruction dans les intelligences catholiques de l'unité de l'Église.

Cette année, le Carême commence un peu avant le mois de saint Joseph. Pourquoi ne pas en faire un temps spécial d'union à l'angoisse que saint Joseph et Notre-Dame ont ressentie dans leur recherche de Jérusalem? Pourquoi ne pas offrir nos prières et nos pénitences à l'intention de la sainte Église catholique, dont saint Joseph est le patron?

Lui qui a connu ce broiement du cœur saura faire monter devant le trône de la miséricorde de Dieu notre ardent désir que cette épreuve finisse: que nous nous retrouvions humblement au pied de l'authentique Magistère de l'Église, « étonnés de sa sagesse et de ses réponses ».

Oratoire Notre-Dame de la Sainte-Espérance & Maison Saint-Jean-Baptiste
3, allée de la Sérénité F – 33490 SAINT-MAIXANT ☎ 05 56 76 26 23

Notre-Dame

de la

Sainte-Espérance

Mars 2026

n° 431

OFFRONS NOTRE CARÊME POUR L'ÉGLISE

« Lorsque Jésus eut douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de la fête. Les jours de la fête passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, sans que ses parents s'en aperçussent. Et pensant qu'il était avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour; et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances. Mais, ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

« Trois jours après, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'écoutaient étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses.

« En le voyant, ils furent remplis d'étonnement, et sa mère lui dit: *Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que votre père et moi, très affligés, nous vous cherchions.* Il leur répondit: *Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux choses qui regardent le service de mon Père?* Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

« Il descendit ensuite avec eux et vint à Nazareth; et il leur était soumis. Or sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, et en âge, et en grâce devant Dieu et devant les hommes »
Saint-Luc, II, 42-52.

L'Évangile du recouvrement de l'Enfant-Jésus au Temple nous est familier, nous le méditons en récitant les mystères joyeux du rosaire. Il contient une grande leçon pour notre temps sur laquelle il convient de s'arrêter un peu.

Mars 2026

- | | | |
|----|----------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | Dimanche | DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME. Messe basse à 8 h 15. Messe chantée à 10 h 00. Vêpres à 17 h 15 et salut du T. S. Sacrement à 18 h 00. |
| 2 | lundi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. |
| 3 | mardi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. |
| 4 | mercredi | de la férie ; mémoire de saint Casimir, confesseur ; mémoire de saint Lucius I ^{er} , Pape et martyr. Messe basse à 7 h 30. |
| 5 | jeudi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. Adoration du T. S. Sacrement de 21 h 00 à minuit. |
| 6 | vendredi | de la férie ; mémoire des saintes Félicité et Perpétue, martyres. Premier vendredi du mois. Messe basse à 7 h 30. Chemin de Croix à 16 h 30. |
| 7 | samedi | de la férie ; mémoire de saint Thomas d'Aquin, confesseur et docteur. Premier samedi du mois. Heure sainte à 10 h 00. Messe chantée de saint Thomas à 11 h 00. |
| 8 | Dimanche | TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME. Messe basse à 8 h 15. Messe chantée à 10 h 00. Vêpres à 17 h 15 et salut du T. S. Sacrement à 18 h 00. |
| 9 | lundi | de la férie ; mémoire de sainte Françoise Romaine, veuve. Messe basse à 7 h 30. |
| 10 | mardi | de la férie ; mémoire des saints Quarante Martyrs de Sébaste. Messe basse à 7 h 30. |
| 11 | mercredi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. |
| 12 | jeudi | de la férie ; mémoire de saint Grégoire le Grand, Pape et docteur de l'Église. Messe basse à 7 h 30. |
| 13 | vendredi | de la férie. Messe à 7 h 30. Chemin de Croix à 16 h 30. |
| 14 | samedi | de la férie. Messe basse à 8 h 00. |
| 15 | Dimanche | QUATRIÈME DIMANCHE DE CARÊME. Messe basse à 8 h 15. Messe chantée à 10 h 00. Vêpres et chapelet à 18 h 00. |
| 16 | lundi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. |
| 17 | mardi | de la férie ; mémoire de saint Patrick, évêque et confesseur. Messe basse à 7 h 30. |
| 18 | mercredi | de la férie ; mémoire de saint Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur. Messe basse à 7 h 30. |
| 19 | jeudi | saint Joseph, époux de la sainte Vierge Marie, Patron de l'Église universelle ; mémoire de la férie. Messe chantée à 7 h 30. Vêpres et chapelet à 17 h 00. |
| 20 | vendredi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. Chemin de Croix à 16 h 30. |
| 21 | samedi | de la férie ; mémoire de saint Benoît, Abbé. Messe basse à 8 h 00. |
| 22 | Dimanche | PREMIER DIMANCHE DE LA PASSION. Messe basse à 8 h 15. Messe chantée à 10 h 00. Vêpres et chapelet à 18 h 00. |
| 23 | lundi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. |
| 24 | mardi | de la férie ; mémoire de saint Gabriel Archange. Messe basse à 7 h 30. |
| 25 | mercredi | Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie ; mémoire de la férie. Messe chantée à 7 h 30. Vêpres et chapelet à 17 h 00. |
| 26 | jeudi | de la férie. Messe basse à 7 h 30. |
| 27 | vendredi | de la férie ; mémoire de saint Jean Damascène, confesseur et docteur ; et de la Compassion de Notre-Dame. Messe basse à 7 h 30. Chemin de Croix à 16 h 30. |
| 28 | samedi | de la férie ; mémoire de saint Jean de Capistran, confesseur. Messe basse à 8 h 00. |
| 29 | Dimanche | DIMANCHE DES RAMEAUX. Messe basse à 8 h 15. Bénédiction et distribution des Rameaux, procession et Messe chantée à 10 h 00. Vêpres à 17 h 15 et salut du T. S. Sacrement à 18 h 00. |
| 30 | lundi | Lundi Saint. Messe basse à 7 h 30. |
| 31 | mardi | Mardi Saint. Messe basse à 7 h 30. |